



ÉDUCATION

MARINE QUENIN, fondatrice d'Enquête

La religion est un jeu d'enfant

L'aventure d'Enquête, l'association fondée par Marine Quenin, trouve son origine dans une série de remarques a priori anodines de sa fille aînée, alors en CP. « Bientôt les vacances de la "poussin", lâche-t-elle un jour. « Ilias a mangé du porc et va être malade », explique-t-elle gravement une autre fois devant sa maman, interloquée : les programmes scolaires ne sont-ils pas censés aborder les faits religieux afin de donner des repères aux élèves ? « Oui en théorie. Dans la réalité, j'ai constaté une grande réticence à parler de ces sujets, soit par opposition de principe, soit par peur des réactions des enfants ou de leurs parents », raconte Marine Quenin. Cette diplômée de Sciences po n'est ni enseignante, ni spécialiste du fait religieux. Depuis quinze ans, elle travaille dans l'entrepreneuriat social – directrice de la branche internationale du Samu social, puis responsable d'Antropia, l'incubateur social de

l'Essec avant de créer Cap Essec, une prépa au concours d'admission au programme grande école de l'Essec pour les étudiants d'origine modeste.

En 2010, la jeune femme décide de créer Enquête, une association à but non lucratif pour promouvoir la découverte du fait religieux à l'école. Son originalité : elle utilise une pédagogie fondée sur le jeu et le débat, à travers l'« arbre à défis ». Cet outil ludo-éducatif permet aux enfants de réfléchir aux stéréotypes qui entourent les représentations des religions tout en leur donnant une base de connaissance solide. « Ils se penchent, par exemple, sur la

différence entre juif et Israélien, Français et chrétien... Le but est qu'ils comprennent mieux leur environnement, qu'ils puissent le décoder, et au final, accepter l'autre dans ses différences », illustre Marine Quenin. Le tout dans une ambiance de stimulation.

L'accueil des institutions et des parents est d'abord très réservé. « Le religieux angoisse tout le monde », regrette Marine Quenin. Mais devant l'enthousiasme des enfants, les éducateurs se laissent convaincre, rassurés sur le fait qu'Enquête n'est au service d'aucun courant politique ou religieux. Aujourd'hui, l'association, financée à 40 % par des ressources propres et à 60 % par des subventions publiques, emploie 21 salariés. Et ne compte pas s'arrêter là : elle a étendu son action à la formation d'enseignants et au monde extrascolaire, et élargi son public aux adolescents. ■

<http://www.enquete.asso.fr>

« L'OBJECTIF EST QUE LES JEUNES ACCEPTENT LES AUTRES DANS LEURS DIFFÉRENCES »